

Sommaire

Non au travail le dimanche (au Leclerc de Manosque)

2

Journée d'action contre le TAFTA

3

La CGT Santé et Action Sociale PACA à Digne (avec la présence de la responsable nationale)

4-5

Le bulletin de salaire : les cotisations sociales

6

A vos agendas : Point Orga, CE de l'UD, Meeting élections...

7

Hommage à Christian Irénée

8

Numéro
Octobre 2014

EDITO

« Jamais nous ne tolérerons qu'un seul des avantages de la sécurité sociale soit mis en péril »

Affirmait Ambroise CROIZAT, fondateur de la sécurité sociale en 1945.

Il y a urgence à agir, face au patronat qui rêve d'une sécurité sociale facultative nous ramenant en 1930.

En effet, depuis des années, les différentes réformes remettent en cause les principes fondateurs de notre sécurité sociale, socle de la protection sociale. Les dernières décisions prises avec le pacte de responsabilité et la loi de financement rectificative de la sécurité sociale qui en découle, constituent une véritable déclaration de guerre contre le système public de santé et la protection sociale solidaire. Encore plus dangereuse que la loi « Bachelot » de 2009 avec une volonté renforcée de privatisation et marchandisation de la santé.

Le financement de la sécu doit répondre aux besoins des populations et non plus à ceux de la finance. La volonté de nos dirigeants est de réduire et de transférer tout ou partie du financement, jusqu'ici basé sur les richesses créées par le travail vers la fiscalisation et les ménages.

Aujourd'hui, il y a urgence à lutter tous ensemble, contre le démantèlement de la sécurité sociale, contre sa privatisation rampante, pour sa reconquête !

La sécurité sociale manque de recettes : Pour la CGT, il faut entre autre, stopper les exonérations des cotisations patronales, faire contribuer les capitaux financiers, prévoir une modulation de cotisations sociales patronales (faire moins cotiser les entreprises dont la masse salariale augmente et réciproquement...)



L'assuré n'est pas un profiteur comme on essaie de nous faire croire grâce à la complicité médiatique quotidienne.

Ensemble, refusons que les politiques d'austérité détruisent nos emplois, diminuent nos salaires, dégradent la qualité de notre service public et par voie de conséquence démantèlent notre protection sociale.

Les personnels sont aussi touchés par ces orientations qui sont néfastes pour leurs emplois, leurs salaires, leurs conditions de travail, ainsi que la qualité du service public.

Il faut revenir de toute urgence à une logique d'intérêt général, en répondant aux besoins de toute la population (assurés, allocataires, cotisants), avec une sécurité sociale de haut niveau.

La protection sociale concerne toutes les générations et toutes les professions, ensemble faisons grandir la nécessité d'agir pour défendre nos acquis sociaux, qui sont mis à rude épreuve depuis plus de 20 ans.

La CGT œuvre pour une reconquête de la sécurité sociale par les travailleurs et assurés sociaux, gérée par ceux-ci et combat la volonté de plus en plus forte de l'Etat de minimiser la protection sociale.

Le syndicat CGT CPAM 04

Ouverture des magasins le dimanche ?



La direction du magasin Leclerc de Manosque a indiqué que l'établissement sera désormais ouvert tous les dimanches matins pour des raisons de perte de chiffres d'affaires en raison des travaux de la piste cyclable. La direction n'a communiqué aucun chiffre ni aucune étude pour justifier cette nouvelle organisation.

Cette demi-journée dominicale imposée se fera sans rémunération supplémentaire et sans tenir compte de l'avis des salariés. Les ouvertures ponctuelles le dimanche le font devenir un jour comme les autres. La notion de volontariat souvent mise à mal disparaît, aucun choix pour l'employé, cette demi journée devient obligatoire !

Le mécontentement des salariés est légitime. Plus aucune journée complète avec leurs enfants et famille n'est envisageable. Plus de compétitions sportives, la fin des loisirs hors travail.

Le Syndicat CGT déplore cette situation : l'ouverture le dimanche ne crée aucun emploi supplémentaire, remet en cause le repos dominical et l'équilibre vie professionnelle / vie familiale. Elle n'a pas d'effet positif sur les salaires et aucune retombée économique, le pouvoir d'achat n'est pas extensible. Cela ne change rien à la consommation : Ce n'est pas parce qu'un magasin est ouvert un autre jour que les achats vont augmenter. C'est un simple transfert dans le temps.

L'impact sur tous les petits commerces de proximité, ainsi que tous les marchés emblématiques de notre région (notamment à Reillanne, Mane, Saint Auban...) qui participent à la structuration des villages verront leur fréquentation diminuer et risquent de disparaître.

A cela s'ajoute le fait que la boulangerie de Leclerc a ouvert ce dimanche alors que la loi lui impose un jour de fermeture par semaine, ce qui n'a pas été respecté. (article L. 221-17 du code du travail.)

Non au travail du dimanche !

Cette situation va également se répercuter sur les autres enseignes qui n'hésiteront pas à suivre le mauvais exemple. Autant dire que l'avenir de nos commerçants de proximité est fortement compromis.

C'est pour toutes ces raisons que des salariés toutes enseignes confondues, accompagnés du Syndicat CGT, ont informé les clients ce dimanche 5 octobre entre 8h45 et 11h30 sur la dégradation de leurs conditions de travail et de leurs conditions de vie. Sensibilisés au discours des salariés, beaucoup d'entre eux ont avoué "être désolés", ne connaissant pas cette situation, sont repartis chez eux, sans consommer, et en soutenant cette démarche par solidarité.

La CGT revendique un autre choix de société recherchant en priorité le bien vivre et le bien travailler ensemble ! La CGT ne se résoudra pas à voir les commerces de la grande distribution ouverts 7 jours sur 7, 24h sur 24, avec des salariés contraints pour le seul bénéfice des actionnaires.



Journée d'action contre le TAFTA du samedi 11 octobre

Dans le cadre d'une journée d'action européenne, des manifestations ont eu lieu dans toute la France pour exiger la fin des négociations actuelles entre l'Europe et les États-Unis.

Le collectif Stop-Tafta 04 a décidé de s'intégrer pleinement dans cette journée de mobilisations contre le Grand marché transatlantique.



Ces accords visent à

- 1) Obliger les États et les collectivités à accorder au secteur privé et à ses entreprises tout avantage accordé au secteur public et au local, ce qui rendra impossible financièrement le maintien des services publics et le soutien de l'économie locale.
- 2) Réduire les « barrières non-tarifaires » : ils prévoient en effet que les législations et les normes (sociales, environnementales, sanitaires, phytosanitaires, techniques) soient « harmonisées » - vers le bas - pour faciliter l'échan-

ge prétendument libre, au profit des plus forts.

- 3) Permettre aux grandes entreprises, via le « mécanisme du règlement des différends » d'attaquer devant une juridiction privée les États ou collectivités locales qui ne se plieraient pas à ces exigences de dérégulation et limiteraient ainsi les profits attendus. Elles pourraient de ce fait réclamer de lourds dommages et intérêts à l'État ou aux collectivités territoriales, faisant exploser la dette publique, en grande partie illégitime.

C'est pour cela que le collectif Stop-Tafta 04 a distribué un tract le matin sur les marchés de Digne et de Manosque afin de sensibiliser les citoyens tout en appelant à participer au rassemblement de Marseille à 14h30 sur le Vieux Port. La distribution s'est réalisée dans une ambiance musicale en demandant à chacune et chacun de s'habiller en noir pour symboliser la mort de notre système social, de nos services publics et de notre environnement. Des chapeaux haut de forme étaient mis à disposition.



La CGT Santé et Action Sociale PACA à Digne les Bains... ce n'est pas un hasard !

La coordination régionale santé et action sociale PACA s'est déroulée à Digne les Bains, au sein de l'hôpital, le 19 septembre. A cette occasion étaient invités Nathalie Gamiochipi (la secrétaire générale nationale de la fédération santé et action sociale), Ghislaine Raouafi (membre du bureau fédéral) et Gilles Fournel (le secrétaire général du comité régional PACA). A l'apéritif, Alain Bard (Secrétaire Général UD 04) et Didier Turini (ancien secrétaire général de l'UD 06 et actuel directeur de l'association La Populaire 04) ont rejoint la coordination afin de participer à une distribution de tracts à l'entrée de l'hôpital. Il a été question lors de cette réunion de faire le point sur la situation de la santé et l'action sociale dans les 6 départements de la région.

Comme le rappelle Cédric Volait, le coordinateur régional santé et action sociale PACA : « ce n'est pas un hasard, si notre choix s'est porté sur l'hôpital de Digne. En effet, l'établissement est touché de plein fouet par les politiques nationales, d'inspiration libérale, relayé au niveau régional par les ARS, ne proposant qu'une remise en cause des fondements mêmes de notre protection sociale, des services publics et de leurs valeurs fondatrices de justice et de solidarité. Alors que le Président de la République avait promis lors de sa campagne l'abrogation de la loi HPST, cette dernière non seulement est toujours d'actualité, mais sa logique est renforcée par le projet de loi santé. »

Nathalie Gamiochipi a expliqué que : « les CHT (communautés hospitalière de territoires) font des dégâts. Il y a eu Aix / Pertuis, maintenant c'est avec Digne. Ce qui est très dangereux, c'est qu'avec le projet de loi en cours, avec les GHT (groupements hospitaliers de territoires), il va y avoir une obligation d'adhérer. Ils vont avoir les mains libres pour tout déstructurer. Cette future loi santé est dictée par Bercy, ce sera une future loi d'économie libérale. Le but, ce n'est pas de mieux organiser le système ou la prévention. Le but c'est de faire des économies. C'est chiffré sur des milliers de postes supprimés, et pas que sur des services logistiques ou administratifs. C'est l'une des raisons pour lesquelles nous devons réussir les mobilisations du 16 octobre. Il faut vraiment informer les salariés et les usagers que le pire est devant nous et qu'il faut mettre en échec cette loi. »

La CGT se mobilise pour défendre l'hôpital de Digne

Florence Walgenwitz (représentant la CGT de l'hôpital de Digne) a notamment exposé les difficultés financières cumulés à des choix contestables en matière de politique d'établissement induisant un gros déficit et une succession de plans de retour à l'équilibre...La quarantaine de départ de contractuels et une vingtaine de départs à la retraite non remplacés...La fermeture d'un service d'addictologie, un centre de jour pour personnes âgées, un service de pédiatrie, et la banque de sang. Il faut aller chercher le sang à Aix qui se trouve à 2 heures de route. C'est quand même très embêtant pour le maintien de la chirurgie, la réa et la maternité.

Certains choix ont été contestés par la CGT, en intersyndicale, et cela a abouti récemment au remplacement récent de la directrice des finances. Le mouvement de grève est parti d'un retard dans le paiement des salaires. Refus de siéger dans les instances, refus de discuter avec la direction de l'établissement, manif devant l'ARS et rencontre avec ses responsables. Ceci a été une petite victoire qu'il faut relativiser car l'hôpital ne va pas mieux. L'hôpital attend une rallonge financière de l'ARS. Toutes ces rallonges ne permettent pas de faire les travaux dont l'hôpital a besoin mais sert simplement à assurer la trésorerie courante. Autre menace : l'ARS souhaite mutualiser le SAMU 04 avec le SAMU 05.



Deux belles victoires de la CGT et des salariés à l'hôpital de Manosque

Concernant l'hôpital de Manosque, Ghislaine Roussel (Secrétaire USD Santé O4) a salué deux belles victoires obtenues grâce à la mobilisation de la CGT et des salariés.

La première concerne la suppression de 114 temps partiel à 80% de non droit au sein de l'établissement. S'en est suivi une lutte entamée au mois d'avril.

La CGT a pu démontrer que tous les arguments évoqués par la direction en termes financiers ou d'organisation du travail ne tenaient pas la route. Puisque l'hôpital a la possibilité de saisir le FEH (Fonds pour l'emploi Hospitalier) qui permet de financer les 2/3 de l'écart de rémunération pour les 80%, que l'hôpital de Manosque est un des rares hôpitaux à l'équilibre de la région (les difficultés financières ne sont pas avérées), et que la suppression des 80% désorganisent les services.

Des AG ont été organisées. 6 "vendredis de la colère" ont été réalisés au printemps avec 1h00 de grève chaque vendredi. La CGT est entrée en négociation avec la direction, qui n'a rien voulu savoir, avec une DRH ultra rigide sur ses positions. Du coup, la CGT a changé de stratégie en sollicitant le Maire de la ville (également Président du Conseil de Surveillance) et montré toute sa détermination lors d'un RDV le 23 juin avec une délégation de salariés. Ensuite, une rencontre a eu lieu le 18 juillet avec la responsable de l'ARS territoriale. Lors de cet entrevue la CGT lui a demandé, au vu de la situation explosive, de se positionner très clairement avec des actions concrètes pour la rentrée. Fin août, la DRH de l'hôpital de Manosque était démise de ses fonctions et mi-septembre, le directeur de l'hôpital annonçait officiellement l'arrêt de cette mesure. La CGT a été seule dans ce combat au côté des salariés.

L'autre victoire de la CGT concerne l'arrêt de la discrimination des femmes enceintes lors de l'évaluation. En effet, le gel de la note pour raison de maternité (et les conséquences sur l'avancement de carrière) a également pris fin.

Gilles Fournel : je me félicite de la volonté commune de travailler ensemble

Il y a une volonté de travailler davantage avec les professions y compris dans le cadre de la préparation de la conférence régionale du 28 et du 29 mai 2015. C'est très intéressant, ce que vous vivez dans la santé.

Je vois qu'il y a une expérience de lutte assez importante dans la région pour la profession. Et elles sont importantes sur 2 aspects : tant sur le contenu que sur des formes différentes. Exemples :

- "Les vendredis de la colère" d'une heure (à Manosque).
- On ne cote pas les actes pour ne pas faire rentrer l'argent (à Avignon).

On a besoin y compris au niveau interprofessionnel d'avoir une analyse sur ce que vous avez fait. C'est vraiment intéressant sur les 2 aspects.



Le bulletin de salaire

Chaque mois dans cette rubrique vous trouverez les explications concernant votre bulletin de salaire

Improprement appelées charges, les cotisations sociales sont la recherche du bien commun. Au contraire les charges sont un poids idéologique et comptable, avec pour seul objectif de nous amener à renoncer à cette partie de notre salaire et ainsi la transformer en dividendes pour les actionnaires.

Pas un jour sans qu'on entende la ritournelle : les néolibéraux clament sur tous les tons qu'il faut « *alléger les charges sociales* » sur les salaires. Mais cela n'existe pas les « *charges sociales sur les salaires* » ! C'est une pure invention idéologique, ce n'est que de la propagande. Dans aucun texte de loi, on ne lit qu'il y a des « *charges* ».

Regardez vos feuilles de paie : ce qu'il y a, c'est un « *salaire brut* » en haut et un « *salaire net* » en bas. Expliquez-le autour de vous : dans les deux cas, c'est du « *salaire* ». Un « *salaire net* » qu'on touche et que l'on consomme tout de suite. Et un « *salaire brut* » constitué d'une partie de « *cotisations sociales* » : c'est une part de salaire socialisé, mutualisé, mise dans un pot commun et redistribuée à chacun selon ses besoins. C'est-à-dire que chacun cotise pour celui qui est dans le besoin lorsqu'il est malade, en accident du travail ou maladie professionnelle, au chômage, en charge de famille nombreuse, en difficulté de logement, ou encore en retraite. C'est un prélèvement volontaire et progressif, avec redistribution égalitaire.

Cette part de salaire mutualisée, c'est pourtant ce qu'il y a, de plus solidaire, de plus fraternel, de plus protecteur, ce n'est pas une « *charge sociale* » c'est du bonheur social partagé ! Mais ils appellent cela une « *charge* » pour rendre confuse, et discréditer la perception de ce bonheur. Ils disent « *allégeons les charges sociales* » mais c'est une manipulation pour ne pas dire « *allégeons les salaires bruts* », « *allégeons votre bonheur* ».

Un salarié m'avait dit : « *mon patron me licencie parce qu'il a trop de charges* ». J'en aurai pleuré. Croyait-il que son salaire était trop élevé ? Nul ne lui avait expliqué que son « *brut* » était du salaire *indirect* ou *différé* ? Même s'il ne le touchait pas tout de suite, c'était encore plus précieux : sa vie en dépendrait tôt ou tard. Demain à l'hôpital. Demain au chômage. Demain en retraite. Par exemple, le système de retraite par répartition, ce n'est pas une épargne (ouf, car sinon nos retraites seraient parties avec Madoff ou Lehmann-Brothers) mais c'est une part de salaire versée en *temps réel* par ceux qui travaillent chaque mois pour assurer la retraite des aînés. En temps de crise, c'est ce salaire mutualisé qui résiste le mieux, cent mille fois plus que les fonds des assurances et des banksters. (Abréviation de banquiers gangsters)

C'est le coût du capital qui est trop cher, le coût du travail n'est pas trop élevé, au contraire, il faut hausser massivement les salaires (le Smic à 1700 euros) et c'est ainsi qu'on remplira les caisses socialisées de la protection sociale en diminuant les surprofits. Ce sera bon pour tous.

Le mois prochain nous développerons la cotisation maladie

A vos agendas !!!

POINT ORGA ELECTIONS

Dans le cadre des élections professionnelles du 4 décembre : deux « moments Orga » sont organisés

- * Jeudi 6 novembre, à 18h00 à Digne : Point Orga élections avec les différents candidats (voir ensemble ce qui a été réalisé et ce qui reste à faire)
- * Jeudi 13 novembre, à 18h00 à Manosque : Point Orga élections
Même journée que le 6 novembre. Pour les candidats n'ont pas venir le 6 novembre ou qui sont localisés dans le sud du département.

FETE DE LA CHATAIGNE!!!

L'Union départementale CGT 04 et l'Union locale CGT de Forcalquier vous invitent à passer un moment convivial.

Le VENDREDI 14 NOVEMBRE 2014
À partir de 18 h 30
Salle des Fêtes
(Sous la Médiathèque)
St ETIENNE Les ORGUES

Tous les syndiqués sont invités, vous pouvez proposer cette soirée à votre famille, voisins, amis...la participation sera de 5 euros pour les adultes, gratuit pour les enfants.

PROCHAINE C.E.

La CE de l'UD s'adapte à l'actualité

- * Mardi 18 novembre : Commission Exécutive de l'UD
Elle aura lieu à la salle des associations à Manosque :
 - Le matin : CE classique
 - Après-midi : CE spéciale élections (CE élargie, tous les syndicats seront invités)

MEETING DE CAMPAGNE

Après les 2 moments « Orga », ce sera le moment « Politique »

- * Le jeudi 20 novembre :
Grand Meeting à 18h00 à la salle des fêtes des Mées
Thème : élections du 4 décembre et nécessité d'un service public de qualité.
Tous les syndiqués sont invités !

ERRATUM : AG DE L'IHS LE 7 NOVEMBRE

Pour les adhérents de l'institut d'histoire sociale, l'assemblée générale se tiendra bien le vendredi 7 novembre à 17h30 à l'Union Locale de Châteaux-Arnoux. A la suite de cette AG, nous tiendrons une initiative avec les "Fralib" et nous fêterons ensemble leur victoire. Bien entendu, nous lèverons le verre de la fraternité et de l'amitié.

Christian c'est avec l'émotion du camarade et de l'ami qu'au nom de la CGT des Alpes de Haute Provence je te rends hommage aujourd'hui.

Cet hommage public à toi l'homme discret, qui a forgé sa vie dans la simplicité et l'humilité, toujours prêt à exprimer la solidarité fraternelle du prolo, la solidarité de celui qui n'a que son cœur à donner et son amour à partager. Le travail a été ta boussole, tu as retourné la terre et transformé le métal, et dans cette proximité avec la matière, l'éveil de la conscience de classe a guidé tes engagements. A la CGT tu t'es impliqué et tu as même accepté de reprendre en 2005 le mandat de secrétaire général de l'Union Locale de Manosque. D'une situation compliquée et difficile, tu as réussi à faire renaître envie et dynamisme. Oui tu as fait passer l'intérêt de notre organisation syndicale avant ton souhait personnel, car te mettre en avant n'était pas ta quête. Toi tu cherchais, avec simplicité, que le bonheur et le sourire éclaire le visage de tes enfants, de ta famille, de tes amis et de chaque âme que tu croisais. Ta gentillesse arpentait les ruelles de ce Manosque que tu avais ancré en toi, et tous les salariés en difficultés avec qui ta route s'est mélangée peuvent témoigner du soutien que tu leur as apporté. Oui rendre service et ne jamais tomber dans l'indifférence de l'injustice a fait de toi ce communiste de la vie, communiste du quotidien en mal de parti, qui ne supportait les faux semblants et les alliances de circonstances.

Parce que tu étais vrai, tu n'avais pas la langue de bois. Tu étais de ceux qui savent pointer du doigt les contradictions de nos hommes politiques. Des paroles aux actes tu savais dénoncer le fossé ou les virages que l'on creuse ou emprunte, les routes sur lesquelles certains par opportunisme n'hésitent pas à cheminer. Tu étais entier, des fois trop, mais es ce un défaut ? Pour nous la réponse est naturelle la camaraderie ne peut souffrir d'opacité.

Ton engagement, et je ne vais pas revenir sur les propos de patrick, tes camarades de la Ciotat à Saint Auban l'on apprécié à sa juste valeur. De toutes les luttes, des déplacements solidaires tu as été. Ensemble nous avons jalonné ce pays pour partout exprimer cette communauté d'intérêt de la classe ouvrière. Ce sentiment tu l'avais chevillée en toi et tu arborais, un des symboles, à la façade de ton tee shirt Ton CHE GUEVARRA. Tu nous laisses ce bien précieux : ta confiance dans les capacités de l'être humain à changer l'état des choses. Ne jamais se résigner.

Mais ces valeurs ne se construisent pas sans amour ni fraternité et de celles là tu en avais plein les yeux, plein les mains, elles ne demandaient qu'à jaillir et que ce soit ici à Manosque avec ta famille, au boulomane avec Monique Antoine et tes amis, à Lachaux avec tes enfants, à l'UD avec tes camarades, a sete ou encore à Bayonne tu les exprimais avec sincérité.

Hommage à Christian Irénée



Ces moments de convivialité sont notre richesse. Ils nous aident à dépasser les difficultés qu'ensemble nous rencontrons, au moment d'affronter l'austérité des politiques libérales, cruelle et inégale et dont les plus démunis sont les premières victimes.

Nous sommes ce que nous sommes, et c'est avec l'ensemble de notre être que nous nous débattons sur cette magnifique terre. C'est aussi avec cela que ceux présents ici partagerons en ta mémoire ces quelques vers :

**Tu étais bon vivant, épris de bonne chère
Tu étais un ami joyeux, simple et sincère.
Tu savais bien aussi amuser tes copains
Raconter des histoires, faire le plaisantin.
Tu savais profiter des joies de l'existence
Préparer des p'tits plats pour les jours de bombance.
Tu n'as jamais été d'une nature compliquée
Tu n'aimais ni l'orgueil ni la frivolité.**

Non tu avais d'autres valeurs et elles s'exprimaient dans ta générosité, ta franchise faisait de toi un camarade à l'amitié indéfectible. Ce courage démontré à chaque combat à chaque lutte t'a donné l'estime et la reconnaissance de tous ceux qui t'ont côtoyé. TA Grande qualité CHRISTIAN, c'est celle de l'HOMME POPULAIRE que tu étais (Pas du populisme à la Le PEN, sarkozy ou Hollande), NON Toi tu aimais les gens, TA SEULE AMBITION CE N'ETAIT PAS TA PERSONNE mais le bien commun, l'intérêt collectif, le partage et la justice.

**Comme dit le poète tu as franchi la porte
Avec délicatesse et sans faire de bruit.
Tu n'as pu résister au mal qui t'emporte
Te privant du bonheur de jouir de ta vie.**

A ta famille, en guise de condoléances, nous assurons que tu seras toujours à nos cotés pour continuer à porter haut le même flambeau pour un Monde de Justice Sociale. Un Monde ou notre rose des vents ne peut dissocier l'émancipation et l'épanouissement de la liberté et du sourire de nos enfants.

A toi CHRISTIAN, tout en respectant ta pudeur, ADIEU CAMARADE, nous t'aimons

Au nom de l'UD 04, Alain Bard.